

Le Satellit Café (Paris 11^e) ne faillit pas à sa réputation de découvreur de talents. Mercredi 8 juin 2011*, il propulsait sur sa scène intimiste une nouvelle star de la chanson latin-Jazz, Agathe IRACEMA, enfant de la balle au devenir prometteur...

Bien sûr, en la découvrant inaugurer le premier set du concert avec cette assurance sans manière, on pense à Carmen Mc Rae, on entendant son timbre chaud, légèrement cassé, sur les premiers scats, on imagine Tania Maria, en l'écoutant murmurer dans un souffle brisé une ballade, on pense inmanquablement à Billie Holiday... Toute une pépite de divas se déploie sur son tapis chantant. Mais Agathe ne se réduit pas à un hommage de toute l'histoire du jazz-brésilien vocal, elle est aussi et surtout un « *cri unique* » comme disait Bill Evans, une force d'interprétation des standards qui fait le sel de sa performance. Un « jardin d'hiver » chanté en hommage à H. Salvador dans un souffle, une retenue à nul autre pareil sur un tempo, osé très moderato, nous le prouve. Ce magnifique timbre chaleureux, grave, suave, marié à l'ondulation chaloupée de son phrasé, couronne la plus grande sensualité vocale qu'il ait été donnée d'entendre. C'est là son grand mérite. Tout comme son aisance orale qui vous donne l'impression qu'elle chante comme elle parle, sans effort apparent et que les mots lui échappent de la bouche avant même de les avoir prononcés, que le son s'épanouit avant même d'avoir touché ses cordes. Non contente de nous séduire avec sa voix de velours à la sensibilité exacerbée, la maîtrise rythmique et le swing de son chant finissent par couper le souffle aux spectateurs.

AGATHE IRACEMA, une étoile est née !

Lundi, 27 Juin 2011 14:58



<https://www.lesepoque.com/agathe-iracema>